

GRAND CANON DE SAINT ANDRÉ DE CRÈTE¹
PREMIÈRE SEMAINE DU GRAND CARÊME
LE MERCREDI SOIR AUX GRANDES COMPLIES

PREMIÈRE ODE - TON 6

Hirmos : Le Seigneur est mon secours et mon protecteur, / Il est apparu pour mon salut : / C'est Lui mon Dieu, et je Le glorifierai, / le Dieu de mon père et je L'exalterai, // car Il s'est couvert de gloire.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

Depuis ma jeunesse, ô Christ, j'ai transgressé Tes commandements ; j'ai passé ma vie dans les passions, l'indolence et l'oisiveté ; aussi je Te crie, ô Sauveur, avant la fin de ma vie, sauve-moi !

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Gisant devant Ta porte, ô mon Sauveur, ne me rejette pas dans les abîmes des enfers, au déclin de mes jours, comme un être stérile ; mais avant ma fin, Toi qui es l'Ami des hommes, accorde-moi la rémission de mes péchés,

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

J'ai dissipé mes biens dans les dérèglements, ô Sauveur, je suis dépourvu des fruits de la piété ; aussi, tourmenté par la faim, je m'écrie : Père des miséricordes, hâte-Toi de venir à ma rencontre et aie pitié de moi.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Par mes pensées, je suis devenu semblable à celui qui est tombé aux mains des brigands ; je suis maintenant percé de leurs coups et couvert de blessures. Mais viens Toi-même vers moi, Christ Sauveur, et guéris-moi.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Le prêtre, m'ayant aperçu de loin, passa outre ; le lévite, m'ayant vu dépouillé et souffrant, s'est détourné de moi. Mais Toi, Jésus, né de Marie, arrête-Toi et prends pitié de moi.

Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous !

Accorde-moi la grâce lumineuse de la Divine Providence qui vient des Hauteurs, ô Marie, pour fuir l'assombrissement des passions et chanter avec ferveur les faits merveilleux de ta vie.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Trinité supersubstantielle, adorée en un seul Dieu, ôte de moi le lourd fardeau de mes péchés et, Toi qui es miséricordieux, donne-moi les larmes de la componction.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Mère de Dieu, espoir et protection de ceux qui te chantent, ôte de moi le lourd fardeau du péché, et comme Souveraine très pure, reçois mon repentir.

¹ À part les *Hirmi* et le *Kondakion* (traduits par la Fraternité orthodoxe en Europe occidentale), la traduction est de l'Église Russe Hors Frontières (ERHF Genève).

DEUXIÈME ODE

Hirmos : Ciel, prête attention à ma voix et je parlerai ; / je chanterai le Christ // qui est venu en prenant chair de la Vierge.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

Comme David j'ai glissé dans l'intempérance et je me suis souillé, mais lave-moi par mes larmes, ô Sauveur.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Je n'ai ni larmes, ni repentir, ni componction, ô Sauveur, aussi je Te prie de me les accorder, Toi qui es Dieu.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

J'ai perdu ma beauté originelle et ma dignité, et maintenant je me trouve nu et j'ai honte.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Seigneur, Seigneur, ne ferme pas alors Ta porte, mais daigne me l'ouvrir alors que je me repens.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Prête attention aux gémissements de mon âme, reçois les larmes de mes yeux, ô Sauveur, et sauve-moi.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Ami des hommes, qui veux que tous soient sauvés, rappelle-moi et reçois-moi repentant, Toi qui es bonté.

Très Sainte Mère de Dieu, sauve-nous !

Vierge Mère de Dieu très pure, seule toute-louée, prie sans cesse afin que nous soyons sauvés.

Autre hirmos : Voyez, voyez que Je suis Dieu, qui jadis fis pleuvoir la manne et jaillir l'eau du rocher pour Mon peuple, par Ma seule droite et Ma puissance.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

« Voyez, voyez que Je suis Dieu » ; prête attention, ô mon âme, au Seigneur qui s'écrie vers toi : éloigne-toi du péché passé et crains Dieu, le Juge incorruptible.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

À qui t'es-tu rendue semblable, âme chargée de péchés, si ce n'est à l'antique Caïn et à Lamech, en lapidant le corps par tes œuvres mauvaises et en tuant l'intelligence par tes désirs insensés.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Si tu jettes un regard sur tous ceux qui ont vécu avant la Loi, ô mon âme, tu verras que tu ne t'es pas rendue semblable à Seth, ni à Énos, tu n'as pas imité l'ascension d'Enoch, ni pris Noé pour modèle ; et te voilà dépourvue de la vie des justes.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Mon âme, tu t'es toi-même ouverte aux cataractes de la colère de ton Dieu et tu as submergé entièrement ta chair, tes actes et ta vie, comme il advint jadis à la terre au temps du déluge, et tu es restée en dehors de l'Arche du salut.

Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous !

De toute ton ardeur et de tout ton amour, tu as accouru vers le Christ, ayant repoussé la voie du péché, te retirant dans la solitude du désert, et accomplissant purement les divins commandements.

Gloire au père, au Fils et au Saint-Esprit.

Ô trinité sans commencement et non créée, indivisible Unité, reçois-moi repentant, sauve-moi qui ai péché, je suis Ta créature, ne me méprise pas, mais épargne-moi et délivre-moi de la condamnation du feu.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Souveraine immaculée, Toi qui as engendré Dieu, espérance de ceux qui accourent vers toi, et havre de ceux qui sont pris dans la tempête, intercède aussi pour moi par tes prières auprès du Miséricordieux et Créateur, Ton Fils.

TROISIÈME ODE

Hirmos : Sur le roc de tes commandements, Seigneur, / affermis mon cœur hésitant ; // car seul Tu es Saint et Seigneur.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

Tu n'as pas hérité de la bénédiction comme Sem, âme misérable, ni d'une large part de la terre du pardon, comme Japhet.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Sors du pays de Harrân, la terre du péché, ô mon âme, hâte-toi d'habiter la terre d'où jaillit la vie incorruptible et éternelle, dont Abraham a hérité.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tu as entendu, ô mon âme, qu'Abraham quitta jadis la terre paternelle, et devint un étranger sur la terre ; aussi, imite sa résolution.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Sous le chêne de Mambré, le Patriarche offrit l'hospitalité aux anges, héritant dans la vieillesse du fruit de la promesse.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tu n'ignores pas, ô âme misérable, le nouveau sacrifice d'Isaac, mystiquement offert en holocauste au Seigneur : imite sa résolution.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tu as entendu, ô mon âme, qu'Ismaël fut chassé comme fils d'une esclave ; veille et prends garde à ne pas encourir pareil sort en servant tes passions.

Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous !

Je suis assailli par la tempête et l'agitation des péchés, mais sauve-moi maintenant, ô Mère Marie, et guide-moi vers le havre du divin repentir.

Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous !

Ô Mère Marie, présentant maintenant ta supplication insistante à la Mère de Dieu compatissante, ouvre-moi par ton intercession l'accès auprès de Dieu.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Trinité simple, non créée, Être sans commencement, chantée en Trois Personnes, sauve-nous qui avec foi adorons Ta puissance.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen

Sans connaître le mariage, tu as enfanté dans le temps le Fils né du Père hors du temps ; redoutable est ce mystère, tu es demeurée vierge, allaitant le fruit de ton sein.

QUATRIÈME ODE

Hirmos : Le prophète apprit ta venue, Seigneur, / il fut saisi de crainte à la pensée que Tu naîtrais d'une vierge et Te révélerais aux hommes / et il dit : « J'ai entendu ta voix et j'ai été saisi de crainte » : // Gloire à ta puissance, Seigneur !

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

Mon corps a été souillé, mon esprit a été sali, je suis tout entier couvert d'ulcères ; mais Toi, ô Christ, en tant que médecin, guéris l'un et l'autre par le repentir, remets, lave-moi, purifie-moi, et montre-moi plus blanc que la neige.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Sur la Croix, ô Verbe, Tu as offert Ton Corps et Ton Sang pour tous ; Ton Corps pour me régénérer, et Ton Sang pour me purifier ; Tu as rendu Ton esprit, ô Christ, afin de m'amener à Celui qui T'a engendré.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tu as accompli le salut au milieu de la terre, ô Miséricordieux, afin que nous soyons sauvés ; Tu es monté volontairement sur la Croix ; l'Éden, jusque-là fermé, s'ouvrit ; c'est pourquoi toute la création, dans les hauteurs et sur la terre, ainsi que tous les peuples, sauvés, se prosternent devant Toi.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Que le sang et l'eau sortis de Ton côté, ô Sauveur, soient pour moi baptistère et breuvage, pour la rédemption, car Tes paroles vivifiantes, ô Verbe, sont onction et boisson.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tel un calice, l'Église a acquis Ton côté vivifiant, d'où jaillit pour nous le double fleuve de la rémission des péchés et de la connaissance, à l'image de l'Ancien et du Nouveau Testaments, réunis en un seul, ô notre Sauveur.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Je me vois privé de la chambre nuptiale, banni des noces, et chassé du repas ; faute d'huile ma lampe s'est éteinte et, tandis que je dormais, les portes de la salle se sont fermées, le repas a été consommé et je fus jeté dehors, pieds et mains liés.

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit.

Sans séparation selon l'Essence, sans confusion, je Te confesse et je T'adore, Unique Divinité en trois Personnes distinctes, partageant la même Royauté et le même Trône ; je Te clame le grand cantique, chanté trois fois dans les hauteurs.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Tu enfantes, tu gardes ta virginité, et tu demeures doublement vierge selon la nature, ô Vierge, et Celui qui est enfanté renouvelle les lois de la nature. En effet, où Dieu le veut, les lois de la nature sont vaincues, car Il fait ce qu'il veut.

CINQUIÈME ODE

Hirmos : Veillant dans la nuit, je Te prie, Ami des hommes, / illumine-moi et guide-moi sur la voie de tes préceptes, // et enseigne-moi, Sauveur, à faire ta volonté.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

Endurci intérieurement à l'instar du cruel pharaon, me voilà, Maître, devenu semblable d'âme et de corps à Jannés et à Jambrés, et j'ai obscurci mon esprit ; aussi, Sauveur, viens à mon aide.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Dans ma misère, j'ai mêlé mon intelligence à la boue ; lave-moi, ô Maître, par le bain de mes larmes, je T'en supplie, fais que le vêtement de ma chair resplendisse de la blancheur de la neige.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Pour peu que j'examine mes actions, ô Sauveur, je vois que j'ai surpassé tous les hommes par mes transgressions, car c'est consciemment que j'ai péché et non par ignorance.

Aie pitié de moi. ô Dieu ; aie pitié de moi !

Épargne, Seigneur, épargne Ta créature : j'ai péché, pardonne-moi, car Tu es le seul pur par nature, nul autre que Toi n'est exempt de souillures.

Aie pitié de moi. ô Dieu ; aie pitié de moi !

C'est pour moi qu'étant Dieu Tu as revêtu mon humanité ; Tu as accompli des miracles, guéri les lépreux et redressé les paralytiques ; tu as tari un flux de sang, Sauveur, par le seul contact de la frange de Ton vêtement.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Nous Te glorifions, ô Trinité, Dieu unique ! Saint, Saint, Saint es-Tu, Père, Fils et Saint-Esprit, Essence unique et Unité toujours adorée.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Vierge Mère sans corruption, inépousée, c'est de toi que Dieu s'est revêtu de ma chair, Lui qui créa les siècles et qui unit à Lui la nature humaine.

SIXIÈME ODE

Hirmos : Des abîmes des enfers, j'ai crié de tout mon cœur / vers le Dieu compatissant ; // Il m'a entendu et a arraché ma vie à la corruption.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

Lève-toi et combats les passions de la chair, comme autrefois Jésus de Navé combattit Amalek, et ne te laisses pas tromper par les pensées séductrices, ces nouveaux Gabaonites.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Traverse le fleuve rapide du temps, ô mon âme, comme le fit jadis l'Arche de l'Alliance, et prends possession, selon la volonté de Dieu, de cette terre désirée et promise.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

De même que Tu sauvas Pierre lorsqu'il cria, viens aussi au-devant de moi, sauve-moi et délivre-moi de la bête féroce, Sauveur, en me tendant Ta main, et tire-moi de l'abîme du péché.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Je Te connais comme le havre de paix, Maître et Seigneur Jésus-Christ ; aussi, viens en hâte me délivrer des abîmes infranchissables du péché et du désespoir.

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit.

« Je suis la Trinité simple, indivisible, distincte dans les Personnes et une selon la nature », dit le Père, avec le Fils et l'Esprit Divin.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Ton sein, ô Mère de Dieu, nous a enfanté Dieu prenant notre forme. Prie-Le, Lui le Créateur de toutes choses, afin que par tes prières nous soyons purifiés.

Kondakion - Ton 6

Mon âme, ô mon âme, / éveille-toi, pourquoi dors-tu ? / La fin approche et le trouble va te saisir. / Réveille-toi donc, afin que le Christ Dieu t'épargne, // Lui qui est partout présent et qui emplit tout.

SEPTIÈME ODE

Hirmos : Nous avons péché contre Toi, / nous avons commis l'injustice et l'iniquité ; / nous n'avons ni gardé ni accompli ce que Tu nous avais prescrit ; // mais ne nous rejette pas à jamais, Dieu de nos pères.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

De ton plein gré, ô mon âme, tu as accumulé les transgressions de Manassé, dressant les passions comme lui les abominations, et faisant s'accroître la colère Divine contre toi ; aussi, imite son repentir, et acquiers la componction.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Hélas, ô mon âme, tu as rivalisé dans les souillures avec Achab ! Tu es devenue le réceptacle des impuretés charnelles et le vase honteux des passions ; mais soupire du fond de ton être et dis à Dieu tes péchés.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Le ciel s'est fermé pour toi, ô mon âme, et la famine envoyée par Dieu t'a atteint, de même qu'elle frappa Achab, indocile aux paroles du prophète Élie. Imite plutôt la veuve de Sarepta subvenant à la subsistance du prophète.

Aie pitié de moi, ô Dieu ; aie pitié de moi !

Autrefois Élie consuma deux fois par le feu cinquante serviteurs de Jézabel, lorsqu'il fit périr les prophètes de la honte pour confondre Achab. Garde-toi de les imiter, ô mon âme, et affermis-toi.

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit.

Trinité simple, indivisible, consubstantielle et Une de nature, Triple lumière en Son unité, Lumière une et multiple, trois fois Sainte, chantée comme le seul Saint, Dieu Trinité ! Glorifie, ô mon âme, la source de la vie et le Dieu de toutes choses.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Nous te chantons, nous te bénissons, nous te vénérons, Mère de Dieu, car c'est toi qui enfantas l'Un de la Trinité indivisible – le Christ Dieu – ton Dieu et ton Fils, nous ouvrant ainsi à nous, les habitants de la terre, l'entrée des demeures célestes.

HUITIÈME ODE

Hirmos : Celui que les puissances célestes glorifient, / et devant Qui tremblent les chérubins et les séraphins, // que tout souffle et toute la création Le chantent, Le bénissent et L'exaltent dans tous les siècles.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

Juste Juge et Sauveur, aie pitié de moi, délivre-moi du feu et des menaces auxquelles, en toute justice, je serai exposé lors du jugement ; accorde-moi la rémission avant la fin au moyen de la vertu et du repentir.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Comme le Larron, je crie vers Toi : souviens-Toi de moi. Comme Pierre, je pleure amèrement. Comme le Publicain, je crie : sois miséricordieux envers moi. Comme la courtisane, je verse des larmes. Reçois mes sanglots, comme jadis ceux de la Cananéenne.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Guéris, ô Sauveur, les ulcères de mon âme misérable. Applique-moi, unique Médecin, le pansement, l'huile et le vin, à savoir les œuvres du repentir et la componction avec des larmes.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Imitant moi-aussi la Cananéenne, je crie : Fils de David, aie pitié de moi ! Comme l'hémorroïsse, je touche le pan de Ta tunique, et je pleure comme Marthe et Marie sur Lazare.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Père sans commencement, Fils coéternel, Paraclet de bonté, Esprit de droiture, Père du Verbe de Dieu, Esprit vivant et Créateur, Trinité et Unité, aie pitié de nous !

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

La pourpre royale de l'Emmanuel, qui est Sa chair, fut tissée dans ton sein, ô Immaculée. C'est pourquoi nous te vénérons en vérité comme Mère de Dieu.

NEUVIÈME ODE

Hirmos : Incompréhensible naissance d'une conception sans semence ; / fruit incorruptible d'une mère inépousée : / la naissance de Dieu renouvelle la nature. // C'est pourquoi, dans la foi véritable, toutes les générations te magnifient Épouse et Mère de Dieu.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

Le Christ, Verbe de Dieu, guérissait les malades, évangélisait les pauvres, soignait les infirmes, mangeait avec les publicains, parlait avec les pécheurs et, au seul contact de Sa main, Il rendit la vie à la fille de Jaïre.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Le Publicain fit son salut, la courtisane devint chaste, tandis que le Pharisien qui se vantait, était condamné. Car le premier s'écriait : « Sois miséricordieux envers moi ! », la seconde : « Aie pitié de moi ! », tandis que le dernier disait avec jactance : « Ô Dieu, je Te rends grâce », et ensuite des paroles insensées.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Zachée était publicain et obtint pourtant le salut. Simon le pharisien, lui, se scandalisait ; quant à la courtisane, elle recevait la rémission de Celui qui a le pouvoir de remettre les péchés. Hâte-toi donc, ô mon âme, d'imiter celle-ci.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tu n'as pas imité, ô mon âme misérable, cette courtisane qui, prenant un vase d'albâtre rempli de parfum, le mêlant avec des larmes, le versa sur les pieds du Sauveur, et les essuya avec ses cheveux. C'est Lui qui déchira la cédule de ses péchés passés.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tu sais, ô mon âme, comment furent maudites les villes auxquelles le Christ avait offert l'Évangile. Crains leur punition, afin que cela ne t'advienne pas, car le Maître, les ayant assimilées à Sodome, les condamna à descendre jusqu'aux enfers.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Fuis le désespoir, ô mon âme, car tu connais la foi de la Cananéenne, grâce à laquelle la Parole divine guérit sa fille. Crie, à son exemple, du fond du cœur : « Fils de David, sauve-moi aussi ! »

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Nous glorifions le Père, nous exaltons le Fils, nous adorons avec foi l'Esprit Divin, la Trinité indivisible, Une selon l'essence, comme la Lumière et les Lumières, la Vie et les Vies, vivifiant et éclairant l'univers jusqu'en ses confins.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Protège ta cité, toute pure Mère de Dieu, car c'est par Toi qu'elle règne avec foi, qu'elle se fortifie et triomphe de toute épreuve, en l'emportant sur ses ennemis et en les soumettant.

Saint Père André, prie Dieu pour nous !

Vénérable André, Père trois fois béni, pasteur de la Crète, ne cesse pas de prier pour nous qui te chantons et honorons fidèlement ta mémoire, afin que nous soyons tous délivrés de la colère, de l'affliction, de la corruption et des innombrables péchés.

Catavasia : Incompréhensible naissance...

Et la suite des Grandes Complies.